

Livre III, chapitre LXI: Du concile tenu à Ephèse à l'occasion de l'impie Nestorius

Informations générales

DateVe s.? entre 750 et 800?
extrait situé sous le règne deWahrām V
Languearménien
Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Livre III, chapitre LXI: Du concile tenu à Ephèse à l'occasion de l'impie Nestorius,
Ve s.? entre 750 et 800?

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/192>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arménien:

Movsēs Xorenac'i, *History of Armenia (Patmut'iwn Hayoc')*, M. Abelean, S. Yarut'iwnian, with additional collations by A. B. Sargsyan (eds), *Movsēs Xorenac'i, Patmut'iwn Hayoc'*, Tiflis: Aragatip Mnac'akan Martiroseanc'i, 1913; repr. Erevan, 1961; Delmar, NY, 1981).

Traduction française:

- Langlois, V., *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie. Première période. Historiens arméniens du cinquième siècle, II*, Paris, Librairie Firmin Didot frères, 1869, p. 162-163.

- Mahé, A., Mahé, J.-P., d'après la traduction de Victor Langlois, *Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie, (L'aube des peuples)*, Paris: Gallimard, 1993.

Traduction anglaise:

Thomson, R. W., *Moses Khorenats'i. History of the Armenians. Translation and Commentary on the Literary Sources*, Revised edition (Harvard University Press; Harvard Armenian Texts and Studies 4; Cambridge Mass.-London, 1978; Ann Arbor 2006²).

Références bibliographiques

- Dédéyan, G. (éd.), *Histoire du peuple arménien*, Toulouse: Éditions Privat, 1982 (1e éd.), 2007.
- Garsoïan, N., «L'Histoire attribuée à Movsēs Xorenac'i: que reste-t-il à dire?», *Revue des Études arméniennes* 29 (2003-2004), p. 29-48.
- Sarkisyan, G. (éd.), *Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie, Ve siècle*, Erevan: Hayastan Publishing, 1997.
- Thomson, R., *Moses Khorenats'i's History of the Armenians*, Cambridge, MA, 1978.
- Topchyan, A., *The Problem of the Greek Sources of Movsēs Xorenac'i's History of Armenia*, (*Hebrew University Armenian Studies* 7), Louvain: Peeters Publishers, 2006.
- Traina, G., «Moïse de Khorène et l'Empire sassanide», dans R. Gyselen (éd.), *Des Indo-Grecs aux Sassanides. Données pour l'histoire et la géographie historique*, (*Res Orientales* XVII), Louvain: Peeters Publishers, 2007.

Liens

- Texte arménien de l'édition de M. Abelean et S. Yarut'iwnean sur le site d'archive.org
- Traduction française de V. Langlois sur le site de Remacle

Indexation

Noms propres [Acace \(évêque de Mélitène\)](#), [Aschdischad de Daron](#), [Célestin \(évêque de Rome\)](#), [Cyrille d'Alexandrie](#), [Diodore de Tarse](#), [Jean \(évêque d'Antioche\)](#), [Jésus](#), [Juvénal \(évêque de Jérusalem\)](#), [Marie \(Vierge\)](#), [Maštoc'](#), [Memnon \(évêque d'Éphèse\)](#), [Mesrob](#), [Nestorius](#), [Paul \(évêque d'Emèse\)](#), [Proclus \(patriarche de Constantinople\)](#), [Sahag le Grand](#), [Théodore de Mopsueste](#), [Théodote \(évêque d'Ancyre\)](#), [Theotokos](#), [Trinité](#)

Toponymes [Alexandrie](#), [Arménie](#), [Byzance](#), [Éphèse](#)

Sujets [juif](#), [Quaternité](#), [traducteurs](#)

Traduction

Texte

Livre III, chapitre LXI
*Du concile tenu à Ephèse
à l'occasion de l'impie Nestorius*

[trad. Langlois II, p. 168a] Vers le même temps, l'impie Nestorius, indignement assis sur le siège épiscopal de Byzance, et suivant les enseignements des Juifs, blasphémait que la très sainte Vierge était mère d'un homme et non de Dieu. Car l'enfant né de la Vierge ayant eu un commencement, était, disait-il, un fils de Marie créé par la grâce et différent de l'autre fils né du père et préexistant; de cette manière il y avait deux fils, et la Trinité devenait Quatrinité. C'est pourquoi, en vue d'examiner la Sainte Écriture, se réunirent en Asie, à Éphèse, ville maritime, les saints Pères, Célestin de Rome, Cyrille d'Alexandrie, Juvénal de Jérusalem, Jean d'Antioche, Memnon d'Éphèse, Paul d'Émèse, Théodote d'Ancyre, et beaucoup d'autres au nombre de deux cents. Ils anathématisèrent Nestorius, confessèrent

que Notre-Seigneur Jésus-Christ était le Fils unique de Dieu, et que la très sainte Vierge Marie était la mère de Dieu.

Sahag le Grand et Mesrob n'assistèrent pas au concile; mais Cyrille d'Alexandrie, Proclus de Constantinople et Acace de Mélitène, leur écrivirent pour les avertir que quelques disciples des hérétiques, emportant les écrits de Théodore de Mopsueste, maître de Nestorius et disciple de Diodore [de Tarse], s'étaient rendus en Arménie. Puis nos traducteurs, dont nous avons déjà donné les noms, vinrent trouver Sahag le **[trad. Langlois II, p. 168b]** Grand et Mesrob à Aschdischad de Daron, et leur remirent les lettres et les canons du concile d'Éphèse, contenus en six chapitres; enfin des copies authentiques des Livres Saints.

Sahag le Grand et Mesrob, ayant reçu ces livres, traduisirent de nouveau ceux qui avaient été déjà traduits [du syriaque], et ils formèrent promptement avec leurs disciples une composition toute nouvelle; mais, comme ces traducteurs ignoraient notre méthode, leur travail fut trouvé défectueux en beaucoup de points. C'est pourquoi Sahag le Grand et Mesrob nous envoyèrent à Alexandrie, pour étudier la langue savante et nous initier à la science philologique.

Traducteur(s)V. Langlois

Description

Analyse du passage

L'argumentation théologique avancée par Moïse de Khorène contre la théologie proclamée par Nestorius (essentiellement fondée sur les œuvres de Théodore de Mopseste et de Diodore de Tarse) est traditionnelle des développements de la controverse entre syro-orientaux et occidentaux en Perse, qui ont trait classiquement à l'unité de la nature du Christ, à la fois Dieu et homme, et conséquemment à l'épithète «theotokos» refusée ou attribuée à la Vierge Marie sa mère. Partisan d'un credo reconnaissant une seule nature ou une seule hypostase (*qnwm'*) dans le Christ (miaphysisme), Moïse outre la foi de ses détracteurs en évoquant une quaternité, radicalisant ainsi à l'excès le dualisme des natures: «Car l'enfant né de la Vierge ayant eu un commencement, était, disait-il, un fils de Marie créé par la grâce et différent de l'autre fils né du père et préexistant; de cette manière il y avait deux fils, et la Trinité devenait Quatrinité».

Côté syro-oriental plusieurs catholicoi s'insurgèrent contre ces présentations polémiques des opposants, qui participent de la pensée la plus extrême dans la théologie syro-orientale. Voir le spectre doctrinal analysé par Brock, S. P., «The "nestorian" Church: a lamentable misnomer », *Bulletin of the John Rylands University Library of Manchester* 78/3, 1996, p. 23-35. Cette théologie refusée par l'Église de Perse fut condamnée avec force au milieu du VI^e siècle dans une *Lettre* du catholicos Mār Abba insérée dans le corpus synodal de 544: dans la série d'anathèmes qui clôt cette missive, une mise en garde est lancée contre ceux qui «introduisent une quaternité dans la Trinité», éd. J.-B. Chabot, *Synodicon orientale*, Paris, 1902, syr. p. 543; trad. p. 553. Plus tard, les membres de l'assemblée synodale réunie par le catholicos Grigor Ier en 612 s'insurgèrent aussi «contre ceux qui nous (*i.e.* les syro-orientaux) accusent faussement de confesser en Dieu une quaternité au lieu de la Trinité», éd. J.-B. Chabot, *Synodicon orientale*, Paris, 1902, syr. p. 568-573; trad. p. 586-591. Jullien, F., «Les controverses entre chrétiens dans l'empire sassanide: un enjeu identitaire», in F. Ruani (éd.), *Les controverses en*

milieu syriaque, (*Études syriaques* 13), Paris, 2016, p. 209-238, p. 210-212.

La traduction des Écritures fut l'un des objectifs premiers de l'œuvre accomplie par Maštoc' et ses disciples. À cette fin, il furent envoyés par le patriarche Sahak apprendre le syriaque à Édesse et à Amid, et se former en grec à Samosate, ainsi que dans les centres académiques de Mélitène et de Constantinople. Voir la *Vie de Koriwn*, Winkler, G., *Koriwns Biographie des Mesrop Maštoc' . Übersetzung und Kommentar*, (*Orientalia Christiana Analecta* 245), Rome, 1994. Maštoc' commença sa traduction de la Bible à Samosate. V. Langlois estime que le support original de cette traduction fut la Septante (p. 168b n. 1), même si les deux versions, syriaque et grecque, semblent avoir servi aux traducteurs (Lyonnet, S., «Les origines de la version arménienne et le *Diatessaron*», *Biblica et Orientalia* 13, 1950), p. 9-11).

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 21/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022
